Document generated on 07/17/2025 7:35 p.m.

**Rabaska**
**Revue d'ethnologie de l'Amérique française**

# Société québécoise d'ethnologie

Jean-François Blanchette

Volume 17, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1066056ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1066056ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Blanchette, J.-F. (2019). Société québécoise d'ethnologie. *Rabaska*, *17*, 399–403. https://doi.org/10.7202/1066056ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

***Société québécoise d'ethnologie***
CP 8683, Succursale Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1V 4N6
Téléphone : (418) 922-8340
Courriel : societe@ethnologiequebec.org
Toile : ethnologiequebec.org

*PRÉLIMINAIRE*

Mon deuxième rapport, en tant que président de la Société québécoise d'ethnologie (SQE), mettra en vedette les trois grands programmes pour lesquels la SQE est connue et reconnue : la publication de la revue *Rabaska*, le programme des ciné-rencontres et le programme de valorisation des porteurs de traditions. Cette année, un autre programme est venu illuminer le territoire de notre action ethnologique, les conférences *Récits du patrimoine*.

*I. Rabaska, revue d'ethnologie de l'Amérique française*

L'étendard de la Société québécoise d'ethnologie est sans contredit la revue *Rabaska*. Avec sa ponctualité coutumière, le comité de rédaction a fait paraître le seizième volume de la seule revue d'ethnologie de l'Amérique française ; son lancement, organisé à Québec le 28 octobre 2018, coïncide depuis quelques années avec le déclenchement des activités de la Société.

Dirigée par un comité de rédaction (7 membres) établi au Québec, avec des antennes dans quatre provinces canadiennes représentant la francophonie de l'Acadie, de l'Ontario et de l'Ouest, notre revue est patronnée par un comité scientifique international (8 experts) dont les membres proviennent du Canada, des États-Unis, de la Belgique, de la France et du Québec. *Rabaska* se consacre à l'étude du patrimoine ethnologique du Québec et de l'Amérique française et paraît annuellement en version imprimée et en version numérique (diffusée au moyen du portail Érudit.org). L'animation que génère chaque livraison de *Rabaska* mobilise couramment une soixantaine de collaborateurs bénévoles, membres associés et partenaires, qui y contribuent directement au cours de l'exercice. Les 63 contributions de la cuvée 2018, réparties dans ses diverses rubriques, embrassent l'Amérique française, qui est son champ d'études, de l'Acadie à l'Ouest canadien, de la Nouvelle-Angleterre à la Louisiane.

Jusqu'à présent, la revue *Rabaska*, dont les artisans sont des membres et des associés de la SQE, a tiré la plus grande part de son budget de production de ses abonnés institutionnels, par le truchement du portail Érudit, de ses membres partenaires qui achètent de la publicité et des abonnements de groupe, et de dons de particuliers depuis que la SQE est reconnue comme organisme sans but lucratif (OSBL), au provincial et au fédéral. Bonne nouvelle, la demande du comité de rédaction, soumise au programme d'Aide aux revues savantes du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, a été retenue : *Rabaska* touchera donc une subvention annuelle pour son fonctionnement durant les trois prochaines années, ce qui allégera le budget de la SQE. Aussi, le comité de rédaction a-t-il enclenché une réflexion en vue de doter la revue d'une structure organisationnelle plus stable et de planifier la formation d'une relève dynamique et compétente ; elle espère ainsi assu-

rer une meilleure intégration du comité de jeunes collaborateurs et collaboratrices adjoints à la rédaction établi l'an dernier[1].

*II. Ciné-rencontres du patrimoine ethnologique*

La Sqe a poursuivi cette année son programme de ciné-rencontres inauguré en 2003, il y a 15 ans déjà. Ce programme vise à sensibiliser le grand public à la valeur culturelle, sociale et scientifique des films à caractère ethnologique tournés au Québec depuis le début du xxe siècle. Les séances des ciné-rencontres ont connu une saison 2019 positive. Tout d'abord, l'apport financier important de la Caisse Desjardins du Plateau Montcalm et du bureau de la députée de Taschereau, Catherine Dorion, a permis d'autofinancer ce programme. Dans un deuxième temps, soulignons la poursuite de la collaboration avec le cinéma Cartier dont le partenariat s'est poursuivi par le transfert des films en format commercial, la continuité des outils de promotion et la location de la salle de 60 places à prix fixe. Aussi, la création d'un dépliant-programme, distribué lors des ciné-rencontres ainsi qu'aux autres activités de la Sqe, a amélioré nos outils de promotion.

Quatre ciné-rencontres ont eu lieu et ont rassemblé une clientèle de près de 150 personnes. Le 23 janvier 2019, ce fut d'abord *La Folle Entreprise, sur les pas de Jeanne Mance* d'Annabelle Loyola ; puis, le 20 février, *Québékoisie* d'Olivier Higgins et de Mélanie Carrier ; le 20 mars, *Traces d'une histoire oubliée* de Lara Fitzgerald ; et enfin, le 24 avril, *Sombré dans l'oubli* d'Alain Vézina. Pour chacune des représentations, l'équipe d'animation avait convié les réalisateurs de ces films qui ont communiqué leur passion et discuté avec l'auditoire.[2]

*III. Programme de valorisation des porteurs de tradition*

Lancé en 2012, le programme de valorisation des porteurs de traditions (Pvpt) a permis de générer toute une série de suivis, tant au niveau de la recherche que de la diffusion et du partage des connaissances acquises.

Vous vous rappellerez qu'en 2016, nous avions honoré les artistes en art populaire de Charlevoix. Au cours des deux années suivantes, nous avons produit un total de huit vidéos réalisées en collaboration avec le Laboratoire d'enquête ethnologique et multimédia (Leem) de l'Université Laval, grâce au soutien de l'Entente de développement culturel intervenue entre le Gouvernement du Québec et les Mrc de Charlevoix et de Charlevoix-Est. Elles ont été présentées au grand public le 30 septembre 2018 au centre culturel Paul-Médéric.

Nous avons poursuivi par ailleurs nos travaux sur les sculpteurs sur bois de la tradition Bourgault honorés en 2017 par des entrevues additionnelles et des recherches en archives. Enfin, nous avons produit, grâce à l'expertise d'Élise Bégin comme réalisatrice, une vidéo sur les sculpteurs animaliers Noël Guay et son fils Mario, laquelle a été présentée dans le cadre de la Biennale de sculpture de Saint-Jean-Port-Joli à l'été 2018. Les travaux réalisés à Saint-Jean-Port-Joli sont rendus possibles grâce à un partenariat entre de nombreux intervenants dont les principaux sont la Corporation de la Maison-Médard-Bourgault, le Musée de la mémoire

1. D'après le rapport de Jean-Pierre Pichette pour le comité de rédaction.
2. D'après le rapport de Lise Cyr pour le comité des ciné-rencontres.

vivante, les Archives de la Côte-du-Sud, le Laboratoire d'enquête ethnologique et multimédia (LEEM) de l'Université Laval ainsi que le Gouvernement du Québec dans le cadre de l'Entente de développement culturel intervenue avec la municipalité de Saint-Jean-Port-Joli.

*Les producteurs de maïs sucré de Neuville*

En 2018, pour la 7e édition de son programme PVPT, la SQE a décidé d'honorer les producteurs de maïs sucré de Neuville. Ceux-ci avaient obtenu du Conseil des appellations réservées et des termes valorisants, le 14 juin 2017, l'appellation « Indication géographique protégée (IGP) Maïs sucré de Neuville », en vertu de l'avis juridique publié dans la Gazette officielle du Québec sous la signature du ministre de l'Agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec (MAPAQ). Dix producteurs ont ainsi été reconnus sous cette appellation. Bien que l'Association des producteurs de maïs sucré de Neuville existe depuis 1997, c'est en novembre 2014 qu'elle a présenté au MAPAQ un cahier de charges décrivant les principales caractéristiques du produit fini en vue d'obtenir la reconnaissance IGP. En avril 2018, la SQE a signé une entente avec la MRC de Portneuf, dans le cadre de l'Entente de développement culturel intervenue entre le Gouvernement du Québec et cette municipalité, afin de rendre hommage, au moyen de quatre vidéos et d'un événement de commémoration, à ces personnes qui ont contribué à l'enrichissement du patrimoine culturel québécois et ont transmis leur savoir-faire de génération en génération. Un questionnaire d'enquête a donc été élaboré et, au cours du printemps et de l'automne 2018, deux ethnologues ont réalisé des entrevues enregistrées avec ces producteurs de maïs sucré. Au début de l'année 2019, après avoir analysé les informations recueillies, le comité du PVPT a choisi d'honorer particulièrement les producteurs qui ont transmis leur savoir-faire depuis onze et douze générations sur le même emplacement. Quatre vidéos seront réalisées par un ethnologue spécialiste du multimédia, à l'été 2019, durant la récolte du maïs. Ceux-ci seront présentés lors d'une activité de reconnaissance qui aura lieu, probablement la fin de semaine de l'Action de grâces[3].

*IV. AUTRES ACTIVITÉS*

*Récits du patrimoine*

Parmi les autres activités qui nous ont occupés au cours de l'année, le cycle de conférences *Récits du patrimoine* aura été sans contredit le plus remarqué. En partenariat avec l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval, la SQE a présenté au grand public une série de causeries scientifiques mettant en vedette des experts reconnus du patrimoine québécois. Chacun dans son domaine d'excellence, les conférenciers concourent à défendre, illustrer et faire rayonner la culture québécoise à travers l'analyse de vastes corpus de données ethnographiques inédites et exceptionnelles. Ces conférences se tiennent au Pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval. Cette belle initiative provient de notre collègue René Bouchard.

3. D'après le rapport de Louise Décarie pour le comité du Programme de valorisation des porteurs de tradition.

Au cours de l'hiver et du printemps 2019, nous avons eu le plaisir d'entendre les conférenciers suivants : le 5 février, Pierre Lahoud, « Le Québec vu du ciel: patrimoine, histoire et photographie aérienne » ; le 26 février, Jean-Pierre Pichette, « Trajectoires du patrimoine oral des Français d'Amérique » ; le 26 mars, François Tremblay, « Art populaire : un essai sur l'aventure euro-américaine des débuts » ; et, le 30 avril, Jean-François Blanchette, « Sculptez votre temps - Les sculpteurs Bourgault et leurs mille apprentis ».

Le cycle de l'automne se tiendra au Monastère des Augustines et aura comme thématique « Muséologie et patrimoine ».

*Communications*

En cours d'année, nous avons publié sur notre site web 35 articles sur des sujets touchant de près les acteurs de l'ethnologie québécoise et francophone d'Amérique. Neuf infolettres ont été envoyées à nos membres. Elles sont lues par 52 % de nos 361 abonnés. La page Facebook de la Sqe a poursuivi ses recensions avec le dynamisme qu'on lui connaît grâce aux nombreuses références et points de vue touchant l'ethnologie en général. 768 personnes nous suivent sur cette page et le nombre augmente chaque semaine. La Sqe continue de soutenir le *Rendez-vous des sculpteurs en art populaire*, une expovente qui s'est tenue les 27 et 28 avril au Musée de la Civilisation.

*V. Administration*

*Les nouveaux membres du Ca*

Le conseil d'administration a accueilli de nouveaux membres au cours de l'année : Marie-Ève Lord, directrice générale du Musée de la mémoire vivante, et Charles Breton-Demeule, étudiant de maîtrise en droit patrimonial à l'Université Laval. L'ethnologue René Bouchard a choisi de se retirer afin de mieux se consacrer à divers dossiers qui lui tiennent à cœur : la revue *Rabaska*, les *Ciné-rencontres* et le cycle de conférences *Récits du patrimoine*. Merci à chacun d'eux pour leur engagement et leur dynamisme.

*Les archives de la Sqe*

Afin d'assurer la conservation de nos archives, des démarches sont présentement en cours avec les Archives de l'Université Laval et une entente pourrait intervenir prochainement avec cette institution qui conserve déjà les nombreux fonds des Archives de folklore et d'ethnologie.

*Les finances de la Sqe*

Étant donné que la Sqe ne reçoit plus de subvention au fonctionnement de la part du Gouvernement du Québec, nous avons dû prendre un virage draconien dans la sélection de nos activités en demandant aux membres de nos comités de trouver le financement nécessaire pour soutenir les divers programmes et activités de la Sqe. À cet effet, nous avons dû chercher des partenaires financiers afin de soutenir notre action. Je suis heureux de rapporter que nos démarches ont porté leurs fruits : des subventions totalisant 10 300 $ et des dons de 1 500$ nous ont permis de présen-

ter les programmes dynamiques mentionnés plus haut et de terminer l'année avec un léger surplus. Maintenant que l'Agence du revenu du Canada reconnaît la SQE comme organisme de bienfaisance, nous espérons que cette attestation engagera les donateurs éventuels à soutenir les programmes de la SQE.

*CONCLUSION*

La Société québécoise d'ethnologie a poursuivi son action avec une grande vigueur. Le succès de ses divers programmes repose sur le bénévolat et l'initiative de ses membres, la collaboration de ses partenaires qui soutiennent ses programmes et en font la promotion, ainsi que de ses commanditaires qui contribuent financièrement à ses activités. Un chaleureux merci à tous.

JEAN-FRANÇOIS BLANCHETTE

---

***Centre Mnémo***
255, rue Brock
Drummondville (Québec)
J2C 1M5

Courriel : centre@mnemo.qc.ca
Toile : www.mnemo.qc.ca

*A. Diffusion*

Le *Bulletin Mnémo* continue de profiter de son format électronique (pdf couleur) puisqu'il contenait 39 pages dédiées à la danse et la musique traditionnelle. Il contenait trois articles très fouillés : « Gigue irlandaise, ports de bras et danses de pas », par Pierre Chartrand ; « Analyse comparative de la mélodie du *Captain Jinks* », par Alexandra Ferraud ; « Réjean Simard : la musique, c'est toute ma vie ! », par Gino Lavoie. Ce bulletin est expédié à ses 70 à 80 membres (selon le moment de l'année). Le versement des articles parus il y a plus de 18 mois sur le site Internet du Centre Mnémo s'est poursuivi. Cela fait donc plus de 160 articles accessibles gratuitement sur notre site (mnemo.qc.ca/bulletin-mnemo). Notre site offre environ 205 pages dont la majorité présente des articles publiés dans le *Bulletin Mnémo* depuis ses débuts. À cela s'ajoutent notre site adapi.ca (adapi.ca) et l'expo virtuelle Philippe Bruneau (bruneau.mnemo.qc.ca). En outre, le Centre Mnémo expédie une infolettre deux fois par mois à quelque 6 000 abonnés ; le Calendrier Mnémo intégré à l'infolettre diffuse environ une cinquantaine d'événements par mois.

*Adélard Lambert au Répertoire du patrimoine culturel du Québec*

Le Centre Mnémo a obtenu une aide financière pour documenter le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ) sur les collectes d'Adélard Lambert, principalement en ce qui concerne les comptines, rondes et jeux d'enfants. Cela fait suite à l'exposition et au site (lambert.mnemo.qc.ca) que nous avons déjà produit sur Adélard Lambert, reconnu comme personnage historique au Québec. Ce projet en cours sera disponible au cours de l'année sur le RPCQ.